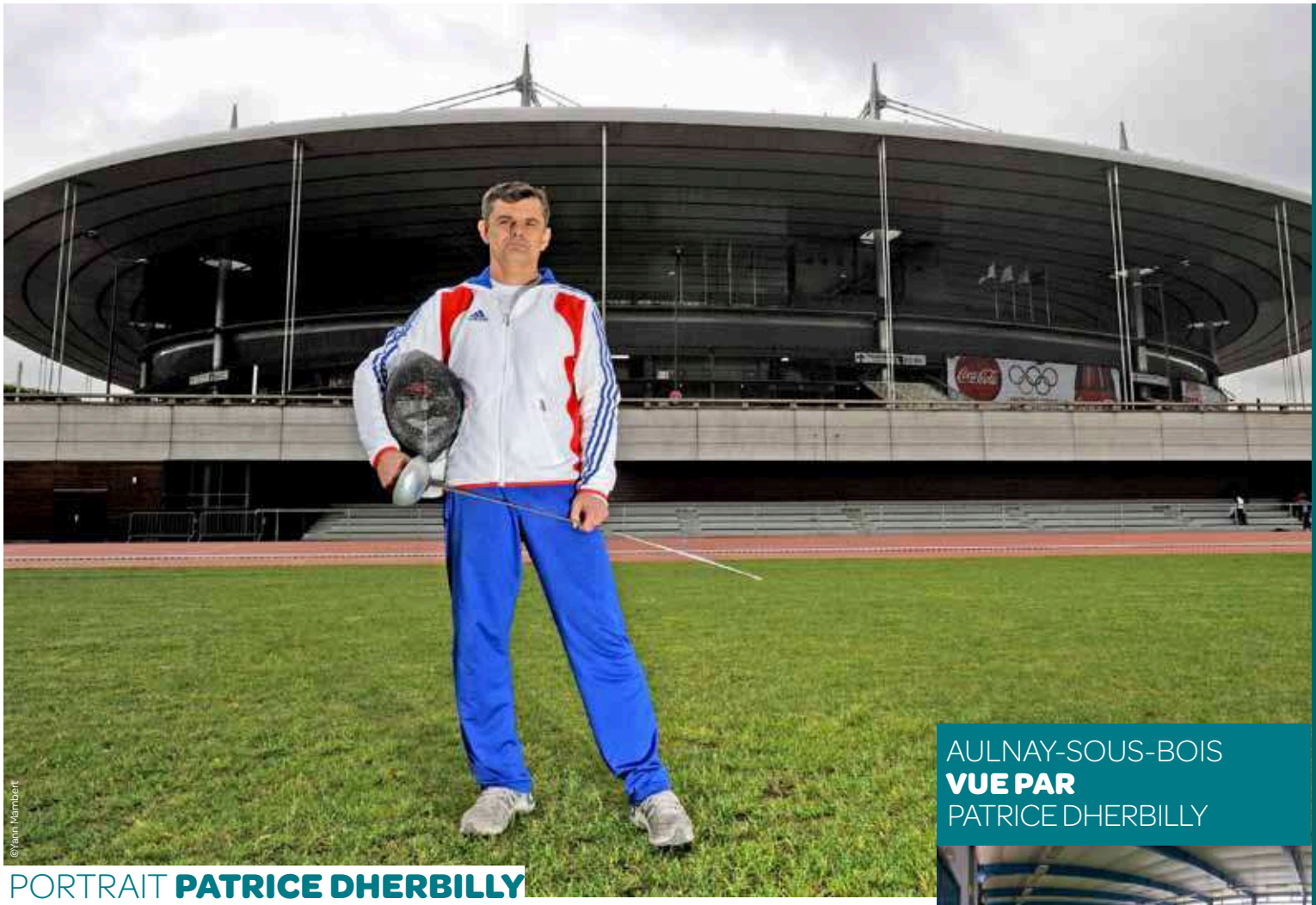

PORTRAIT **PATRICE DHERBILLY**

Ici Londres !

Avec Patrice Dherbilly, Aulnay aura son sportif aux Jeux olympiques de Londres. Le parcours de l'entraîneur d'escrime de l'équipe de France de pentathlon moderne se confond avec le CEA, son club depuis quarante-trois ans.

BIO EXPRESS
Né en 1962, Patrice Dherbilly a grandi à Mitry. Il pratique l'escrime depuis 1968. Il est finaliste du championnat de France minimes en 1975. À 16 ans, il devient jardinier à la mairie d'Aulnay. Puis il quitte son poste pour intégrer l'Insep et passer son brevet d'État de maître d'armes. Pendant dix ans, il est éducateur sportif dans les écoles d'Aulnay. En 1993, il retourne à l'Insep en tant qu'entraîneur national, puis se spécialise dans le pentathlon moderne. Le 9 août, il partira avec l'équipe de France de pentathlon aux J. O. de Londres.

Patrice Dherbilly, c'est l'homme qu'on ne verra pas devant les caméras en mondiovision. Sauf si l'un de ses athlètes marque d'une touche d'or, d'argent ou de bronze son épreuve lors des Jeux olympiques de Londres. Alors, peut-être que l'entraîneur d'escrime au sein de l'équipe de France de pentathlon moderne se précipitera dans les bras du médaillé. Pour cela, il faudra patienter jusqu'au 11 août. Mais le maître d'armes du Cercle d'escrime d'Aulnay (CEA) ne jouera pas sa vie à Londres. Il ne manquerait plus que cela. « *Je serai l'homme le plus heureux du monde en cas de podium mais la terre ne s'arrêtera pas de tourner* », assure-t-il. Du recul, encore du recul, depuis combien de temps ce technicien de haut vol en prend-il ? Il est des drames qui vous tombent dessus à 19 ans et qui vous vaccinent à jamais contre la vanité des choses.

L'enfant de Mitry, venu à l'escrime tout gamin, « *par hasard parce que la salle était à deux pas d'où j'habitais* », poussé aux fesses par un maître d'armes qui avait remarqué ce gringalet accrocheur, vit pour sa passion depuis près de cinquante ans. D'abord sur les pistes comme compétiteur. Dans ses vertes années, il a sabré parmi les dix meilleurs français. Au bord de la piste également. Il est entraîneur au CEA comme Christine, une Dherbilly aussi toquée d'escrime que son cousin. Ses années en club sont ses plus chères. La suite, c'est ce poste d'entraîneur national. Lui qui s'est longtemps fait courser par les études a fini par embrocher au bout de sa lame, à 38 ans, un joli diplôme de professorat de sport : « *Vous imaginez, c'est l'équivalent d'un bac +5, moi qui n'avais pas dépassé le BEPC* ».

Patrice aurait dû être du voyage aux J. O. de Pékin en 2008, sans un coup de Trafalgar. Il n'en dira pas plus. Recul et pudeur. « *Ma vie, c'est le sport, c'est l'escrime, mon club, ma famille et mes trois fils* », résume-t-il. Toujours cette propension à cerner les véritables priorités. Une certitude, médaille ou pas, au mois de septembre, Patrice, l'électron du CEA, quittera son club de cœur après quarante-trois ans de fidélité. Le cofondateur et président du Club sportif de Saint-Denis occupera le poste de conseiller technique régional d'escrime, en Bretagne. « *Pour l'instant, les J. O. absorbent toutes mes pensées et je ne veux pas anticiper sur mon départ* ». Patrice ne veut pas trop en faire non plus. « *Je ne suis pas du genre à regarder derrière. Une page se tourne et il m'en reste une autre à écrire* ». Toujours de la pointe de l'épée… **F. L.**

AULNAY-SOUS-BOIS **VUE PAR** PATRICE DHERBILLY

MES LIEUX

« Ce sont le Cosec du Gros-Saule et le gymnase Ormeteau. Tous deux sont indissociablement liés à l'escrime et concentrent tellement de souvenirs. J'ai grandi tout près du second et j'y ai découvert mon sport. Quant au premier, c'est là où bat le cœur du CEA, mon club de toujours. »